



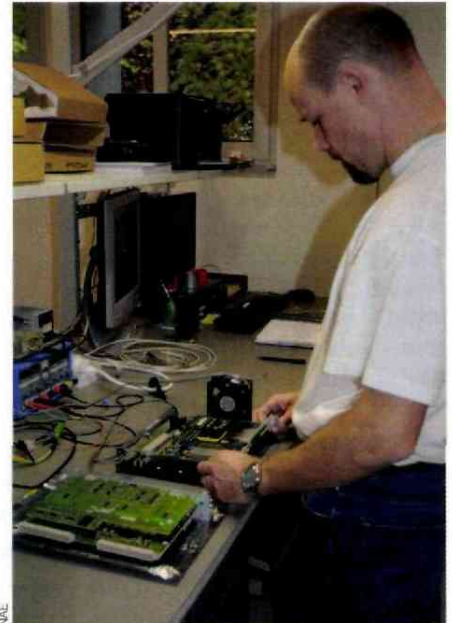
Une filière normande pour l'aérospatiale

L'association Normandie AeroEspace veut mettre en réseau les acteurs régionaux du secteur.

Zodiac Data Systems est l'un des plus jeunes membres actifs de Normandie AeroEspace (NAE), le réseau normand qui permet aujourd'hui à quelque 70 acteurs régionaux du secteur de mieux se connaître et faire des affaires ensemble. Une des quatre entités françaises de Zodiac Data Systems (DS), l'unité de Bretteville-l'Orgueilleuse en Basse-Normandie trouve un intérêt à rejoindre le réseau NAE dans la meilleure connaissance du tissu industriel de proximité.

En effet, explique Guillaume Duponchel, chef de département Télécoms de l'unité du Calvados (104 personnes sur un total en France de 400 employés), l'unité ne possède pas de structure d'achat en propre.

C'est une fonction qui relève de la direction des achats de Zodiac DS. "Par contre, affirme-t-il, lorsqu'il s'agit de travaux de développement et que nous en sommes au stade du prototypage et des études, nous avons besoin d'une assez grande réactivité." Ce qui explique que dans cette phase, il est fait appel à des fournisseurs locaux et qu'une bonne connaissance de ses voisins est nécessaire. Or, si tant est que les produits de Zodiac DS sont parfois embarqués, ils ne le sont que pour mener des essais de mesures en vol, que ce soit sur avions, missiles ou lanceurs. Ce sont aussi des matériels basés au sol (comme pour la réception satellitaire). Si bien que les fournisseurs de proximité



Phase de tests de carte chez Zodiac DS.



Poutre de l'inverseur Aircelle du SaM146 usinée chez Sumpar.

avec lesquels Zodiac DS peut être amené à travailler ne sont pas soumis aux normes Do qui sont la base du référentiel des matériels aéronautiques habités. Pour autant, la connaissance du tissu industriel local a une importance indéniable puisqu'elle permet de faire remonter au service achats des informations précieuses sur les compétences régionales. Et, lorsqu'il s'agit des traitements de surface "où la réglementation européenne REACH a cassé la compétitivité des petites entreprises", ce qui bien souvent se traduit par une pénurie de façonniers, faire savoir à ces services que des compétences existent est fondamental. Le façonnier, s'il existe, peut ainsi être identifié et trouver des débouchés bien au-delà des limites régionales.

Mise en réseau.

Et là, on peut dire que Normandie AeroEspace est un chantre de la mise en réseau des entreprises afin justement de faire savoir le plus largement possible qui "sait faire quoi" dans les deux régions normandes.

L'idée d'une filière normande de l'industrie aéronautique a pris forme en 1998, lors d'une première réunion qui a vu la participation de neuf industriels régionaux. Mais ce n'est qu'en 2006, après avoir suscité la signature d'une charte de progrès formalisant le soutien de l'Etat et de la région Haute-Normandie à la filière que Normandie AeroEspace a été créée. A cette occasion, l'association a élargi son champ d'action à la Basse-Normandie. Parmi les 17 membres fondateurs, on note la présence de 12 industriels de l'aéronautique : Aerazur (groupe Zodiac), Aircelle et Aircelle Europe Services, Sagem Sécurité (aujourd'hui Morpho) et Snecma (tous du groupe Safran), Deutsch, EADS Défense et Sécurité (aujourd'hui Cassidian), Goodrich Actuation Systems, LRBA, Revima, Revima APU (groupe Hamilton Sundstrand), et Thales Air Systems. Actuellement, c'est Philippe Eudeline, directeur technologie innovation chez Thales Air Systems qui préside Normandie AeroEspace (A&C n° 2189, p. 6).

Champ de réflexion.

Que l'on ne s'y trompe pas, NAE n'est pas un "club de donneurs d'ordres", l'association veut être un champ de réflexion – certes, elle a vu le jour grâce à une première réflexion des maîtres d'œuvre –, mais elle souhaite surtout être un outil

au sein duquel tout un chacun peut enrichir, ou constituer, son réseau dans un tissu industriel épars d'ETI (entreprises de taille intermédiaire), de PME (petites et moyennes entreprises), voire même de TPE (très petites entreprises). Il s'agit justement de les faire participer à ce réseau interrégional. Et, comme le dit si justement Fabienne Folliot, chargée de l'Animation des PME aéronautiques de Haute et Basse-Normandie, les flux du réseau ne doivent surtout pas être à sens unique, mais permettre de se développer entre tous les membres. C'est là un des principaux atouts de la filière, n'hésitent pas à affirmer la plupart des industriels rencontrés durant deux jours. Nous aurons l'occasion de présenter plus longuement leurs activités.

Mais il ressort que les activités aérospatiales des deux Normandies sont tout particulièrement teintées d'électronique. Sericad, un essaimage de Thales à Rouen qui œuvre dans le traitement du signal et l'électronique de puissance, a racheté en mars dernier la société Soluselec (qui renforce son activité électronique de puissance). Il a récemment constitué avec un "étranger" à la région (il s'agit de Meusonic à Marville dans la Meuse) le groupe Prosonic. Cela afin de contour-

ner le problème de taille trop modeste de l'avis des grands groupes clients, explique François Parickmiller, le patron de Sericad. Le groupe ainsi constitué n'a d'ailleurs pas dit son dernier mot. Et dans ce contexte, il compte bien trouver auprès de Normandie AeroEspace le soutien qui lui est nécessaire

pour que le nouveau groupe atteigne la taille nécessaire. Ce qui passe par une probable ouverture de son capital à des fonds

d'investissement afin de lui permettre de poursuivre sa croissance et de pratiquer encore plus l'innovation. Et que dire aussi de la TPE StarNav, près de Caen, spécialiste de la visée stellaire qu'elle a mise au service du pilotage de processus par simple mouvement de la tête ou clignotement des yeux ? Une compétence qui lui a valu le titre de "lauréat régional des trophées Inpi de l'innovation 2009".

Mécanique de précision.

La mécanique de précision est également bien représentée. Il suffit de visiter la société Sumpar à Boos près de Rouen, pour constater qu'elle n'a rien à envier aux entreprises franciliennes, de la Mécane Vallée ou du sud de la France, auxquelles on pense plus naturellement en termes de mécanique aéronautique. Là aussi l'un des responsables de l'équipe dirigeante, Loïc Leroy, explique que les actions menées actuellement résultent, au moins pour partie du réseau normand. En effet, Sumpar a créé en 2006 une filiale au Maroc avec pour objectif d'accompagner son client Aircelle. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir ouvert un bureau de liaison à Pau afin de se rapprocher de son client Turbomeca.

Toujours dans la mécanique de précision, la société Le Coadou, basée dans l'Eure, partage à parts quasiment égales ses activités entre l'aéronautique, le spatial et l'automobile alors qu'il y a encore douze ans elle travaillait exclusivement pour le secteur automobile. Une reconversion facilitée par l'adhésion à Normandie AeroEspace, affirme son dirigeant Louis Le Coadou en mettant l'accent sur le soutien que l'association lui a apporté en terme de formation.

En Haute et Basse-Normandie,
Nicole Beauclair

Un réseau interrégional



Le président François Parickmiller et une opératrice de Sericad.